

Trois hôpitaux, un logiciel

Un instrument nouveau «qui touchera des milliers de professionnels de la santé dans leur pratique quotidienne». C'est ainsi que Laurent Christophe, directeur général de l'Hôpital neuchâtelois, a présenté hier le nouveau logiciel informatique dont se doteront en commun son établissement et les hôpitaux du Jura et du Jura bernois.

Ce Système d'information clinique (SIC) vise à regrouper sous forme informatique l'ensemble des informations et des processus utilisés dans un établissement de santé. Il ne s'agit donc pas seulement d'un dossier de soin numérisé pour chaque patient, mais «d'un système qui permet de traiter et d'analyser les dossiers de manière intelligente», explique Slah Drissi, directeur de l'entreprise fribourgeoise Tecost, qui développe le SIC. Autrement dit, il sera possible en quelques clics de souris de faire apparaître à l'écran diverses statistiques, par exemple le nombre d'infection dans tel ou tel service. «C'est un système vivant», juge même le docteur Alain Nguyen, chef du projet.

Limites des erreurs

Le but principal du SIC est «d'améliorer la qualité des soins, qui aujourd'hui souffrent trop souvent d'erreurs commises lors de la transmission des informations», relève Jean-Paul Moll, directeur des soins à l'Hôpital du Jura. Ce système commun aux douze sites des trois établissements hospitaliers de l'espace Bejune devrait également permettre d'améliorer

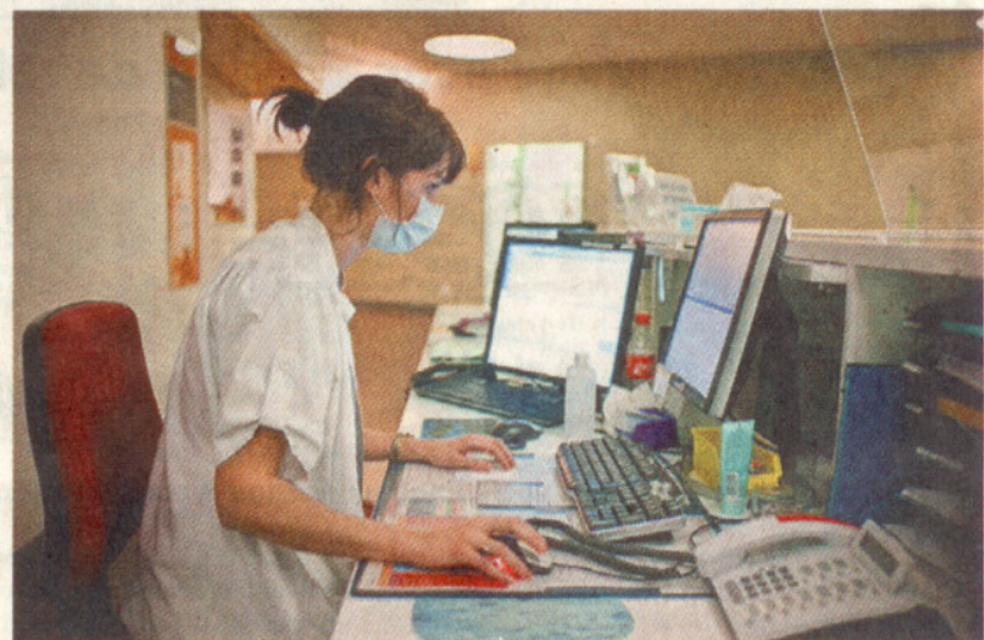
la sécurité et la confidentialité des données.

Le SIC coûtera 7,8 millions de francs, soit 3,6 millions pour l'Hôpital neuchâtelois, 2,7 millions pour l'Hôpital du Jura bernois et 1,5 million pour celui du Jura. Il sera mis en place dès août 2012 sur le site de Saint-Imier de l'Hôpital du Jura bernois, qui servira de cobaye. Les autres sites suivront dès l'automne 2012. Le déploiement du SIC se fera par secteur médical: tout d'abord la médecine, puis la chirurgie, puis la gynécologie obstétrique et enfin la pédiatrie. Cette mise en œuvre devrait s'étendre jusqu'à fin 2014. Laurent Christophe ne cache pas qu'un «grand travail de formation pour le personnel hospitalier sera nécessaire».

La carte de la collaboration

Certains grands hôpitaux suisses, comme les Hôpitaux universitaires de Genève ou le Centre hospitalier universitaire vaudois (Chuv) à Lausanne bénéficient déjà d'un système semblable. «Mais ces produits datent des années 1980», explique Slah Drissi. Il s'agit avant tout de systèmes de saisie, qui n'offrent pas les mêmes possibilités que le SIC.

À l'aube de la libre concurrence entre hôpitaux, dès le 1er janvier prochain, les trois établissements hospitaliers de l'Arc jurassien jouent donc la carte de la collaboration. Car comme le relève Jean-Paul Moll, «on ne peut pas se permettre de travailler chacun dans son coin. Sinon on est perdu.» **NICOLAS HEINIGER**



Les trois établissements hospitaliers de l'Arc jurassien ont décidé de regrouper leurs données dans un logiciel commun. ARCHIVES GUILLAUME PERRET